

La passion, les habitudes

Introduction :

Nous avons vu que la violence, la peur, et l'ignorance diminuent le volontaire. Il y a d'autres choses qui influencent le volontaire, mais par forcément dans le sens de la diminution...

1) Les passions :

Une passion (dans le sens philosophique et moral du terme) c'est une impression sensible qui a une expression corporelle : ex : la colère (on devient rouge, on bégaye, etc.) Saint Thomas d'Aquin, à la suite d'Aristote, distingue 11 passions, selon que je suis attiré par la chose, révolté par elle, ou empêché de l'atteindre, et selon qu'elle est bonne ou mauvaise en soi. Ainsi, il dresse la liste suivante : désir, amour, délectation, horreur, haine, tristesse, espoir, désespoir, crainte, colère, audace.

Les passions, en soi, sont moralement neutres, car elles s'imposent à nous, elles ne sont pas le fruit de notre volonté mais de notre sensibilité, « c'est plus fort que nous ». « Patior », en latin, signifie « je subis, je souffre ». « Sentir » n'est pas « consentir ». Mais les passions acquièrent une valeur morale une fois qu'on les assume, une fois que nous reprenons la main sur elles et que notre volonté peut les contrôler. Je peux alors décider d'y mettre fin ou de les prolonger, voire de les stimuler. Pour cela, je peux décider des moyens efficaces pour contrôler mes passions.

Ex : L'attitude de telle personne me met en colère, je n'y peux rien ; mais une fois la colère en route, une fois que j'en prends conscience car je la sens passer, j'ai le choix : soit je sors faire un tour dans le jardin pour calmer cette colère car je n'estime pas bon de répondre, au risque d'envenimer les choses, et je reviendrai dire les choses quand je serai apaisé ; soit j'utilise cette colère pour la transformer en audace et vaincre ma timidité afin de faire triompher la justice (fut-ce à grands coups de gueule ou à grands coups de poings).

Les passions jouent le rôle de catalyseur : elles accélèrent les choses, les grossissent.

Parfois, je n'arrive pas à reprendre la main sur mes passions, si elles sont trop violentes : le sujet me tient à cœur / je ne m'y attendais pas. J'agis comme contraint de l'intérieur, je suis peu voire pas responsable de mes actes. Ainsi, je peux rester paralysé par la peur pendant un braquage de banque et ne pas aider un blessé ; je peux zigouiller ma femme et son amant ; je peux gifler ma fille alors qu'elle a passé l'âge de l'être ; etc. La justice humaine est indulgente en cas de « crime passionnel », car elle est bien consciente que la personne cesse alors de raisonner normalement, sujette qu'elle est à la dictature du ressenti.

Ceci dit, hors violence extrême des sentiments, nous pouvons contrôler nos passions, voire les susciter. Je peux en effet m'autosuggestionner, « me motiver », afin d'agir plus facilement, comme dopé. Exemple : je dois passer un oral ; je me persuade que je peux l'avoir, que c'est à ma portée, que je maîtrise le sujet, etc. Ainsi, je suscite en moi l'espoir, et je vais avoir un ton de voix et une attitude qui seront des atouts pour convaincre mon auditoire !

2) Les habitudes :

Les habitus / habitudes : c'est un « pli » pris, suite à la répétition d'actes semblables. Si cette habitude est involontaire (provient de l'éducation) ou résiduelle (je lutte contre l'alcoolisme, mais il est encore là...), elle diminue ma responsabilité morale. Si elle est volontaire, elle l'augmente.

Les bonnes habitudes sont appelées des vertus ; et les mauvaises habitudes, des vices.

Ex : J'ai pris l'habitude de rendre service ; je rends un service désormais facilement, sans que cela ne me coûte vraiment : mon acte est plus méritoire qu'au début où cela me coûtait beaucoup... Eh oui ! En effet, il est l'héritage de la somme de services déjà rendus, donc en soi il les cumule. Pareil dans le mal : mon trentième braquage de banque est plus professionnel que mon premier, mais il est bien plus grave moralement parce qu'il est le fruit de récidives, de trente refus d'abandon du projet !

Ex : Ce soir, j'ai encore trop bu ! Mais ce n'est pas du tout la même chose moralement selon que je suis en train d'essayer avec peine d'en sortir (habitude résiduelle) ou que je m'y enfonce gaiment (habitude volontaire). Dans le premier cas, c'est moins grave que dans le second ; même si cela n'en fait pas encore un acte bon...

3) Les maladies psychiques :

Les psychopathologies : les psychoses sont inconscientes (diminuent la moralité), les névroses sont conscientes (augmentent la moralité). Les psychoses sont une déformation de la notion de réel (c'est ce qu'on appelle la folie !) : la paranoïa, la schizophrénie, les hallucinations, etc. Les névroses sont des influences sur notre façon de vivre : manque de confiance en soi, manque d'estime de soi, la dépression, etc.

Questionnaire de fin de cours :

Qu'est-ce qu'une passion ?

Décrivez comment se manifestent corporellement les passions suivantes :

Peur :

Haine :

Désir :

Colère :

Une passion échappe-t-elle parfois totalement au volontaire ?

Ordinairement, une passion échappe-t-elle au volontaire ?

Les habitudes rendent les actes plus aisés, mais la plupart du temps, les rendent-ils plus responsables moralement ?